

médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

PLEINS FEUX

SOMMAIRE

Dans ce numéro...

- Entretien avec Pierre Philippe Cadert P. 1
- Couleur 3 s'éclate ! P. 2
- Conseil du Public du 14 décembre 2009 P. 3
- Des séries qui enrichissent l'audiovisuel P. 4
- Offres et invitations exceptionnelles P. 5/6
- Scènes de ménages, dernier numéro P. 7
- SRT Genève, réunion de fin d'année P. 7
- Les membres des SRT visitent les archives de la TSR P. 8

→ NotreHistoire.ch ←
L'histoire est à la page sur le web



Le succès a rendez-vous avec la plate-forme www.notrehistoire.ch qui, en l'espace de quelques mois, a déjà dépassé les 20'000 visiteurs. En effet, depuis son lancement le 29 octobre 2009, plus de 3000 photos ont été rajoutées par des internautes soucieux de conserver une trace de notre mémoire romande. Ce succès montre bel et bien qu'il y a un réel besoin de se replonger dans son histoire !

● GB

→ Consultez ←
WWW.RTSR.CH

Consulter votre site RTSR, c'est l'assurance d'en savoir plus sur les sociétés cantonales (SRT), d'avoir accès à des dossiers fouillés, à des reportages captivants et à des offres promotionnelles exclusives.

→ À première vue ←

Entretien avec Pierre Philippe Cadert

Ecrivains, acteurs, photographes, peintres, sculpteurs, poètes, humoristes, musiciens, philosophes, etc. Bref la culture au sens large. C'est ce que nous fait découvrir Pierre Philippe Cadert à travers son émission radiophonique **À première vue**. Nous lui avons posé quelques questions pour mieux le faire connaître aux auditeurs de la radio et aux lecteurs du Médiatic.

Pierre Philippe Cadert, vous qui avez fait de l'interview votre métier, que ressentez-vous d'être vous-même une fois de l'autre côté du micro ?

C'est très intéressant car, comme le dit l'expression, « nous sommes tous très forts pour poser des questions, et sans doute pas les meilleurs pour y pour répondre ». Cela me permet de relativiser le jugement ou le regard qu'on peut porter sur les autres.

Depuis quand exercez-vous votre talent dans cette émission ?

Depuis deux ans, et sans jamais me lasser.

Pouvez-vous nous décrire votre parcours radiophonique ?

J'habitais en France et je faisais du rock avec des copains. À la libéralisation des ondes, sous le règne de François Mitterrand, un ami m'a contacté pour monter une émission sur le thème du blues, dans une radio associative. J'avais 16 ans à l'époque et j'ai contribué durant une année au succès de cette émission à côté de mes études. Je ne pensais nullement faire un métier de radio mais j'y ai pris goût petit à petit. C'est ainsi que je me suis retrouvé en stage télé sur France 3, avant de postuler chez Radio France à Nancy.

Un jour j'ai reçu un coup de fil de Suisse, d'un ami qui travaillait à Couleur 3 et qui me suggérait d'y postuler, ce que j'ai fait sans hésiter. Je connaissais déjà un peu la Suisse, par la pratique du ski de fond dans le Jura notamment. Après une année et demie, j'ai été appelé à présenter l'émission Baraka sur la La 1ère. Cela a duré six ans. J'ai aussi participé à « On en parle », les « Matinales », « Mille-feuilles » etc.

Vous rappelez-vous votre première interview ?

Oui, parfaitement, il s'agissait de Luther Allison, célèbre guitariste et bluesman noir américain. C'était en 1983. Mon second aussi d'ailleurs: Claude Nougaro. Ce fut très impressionnant car il traversait une des périodes les plus

difficiles de sa vie. Ce sont deux excellents souvenirs.

Que craignez-vous le plus ?

Que mon invité soit absent ou en retard. Je crains aussi de ne pas être en phase avec lui ou de ne pas pouvoir le « saisir ».

Epruvez-vous des difficultés à trouver des sujets ?

Aucunement. La matière est si abondante que la difficulté est plutôt de faire le bon choix. Je tiens à préciser que mon émission ne se réclame pas d'une émission littéraire. Elle se destine à un public non spécialisé et avide de culture au sens large du terme.

Quelle est votre plus grande satisfaction ?

Comme le but n'est pas de montrer des stars, mais plutôt de faire découvrir des artistes, j'attache une grande importance au retour de la part des auditeurs. C'est donc une grande satisfaction que de recevoir des avis que chacun peut m'adresser sur le site de l'émission.

Combien de livres lisez-vous par semaine ?

Généralement deux à trois

Avez-vous une méthode de lecture ?

Je possède une faculté naturelle de lire très vite. Mais j'ai aussi quelques méthodes.

Lesquelles ?

C'est un secret que je vous dévoilerai peut-être la prochaine fois...

Pierre Philippe Cadert merci et bon vent à votre émission.

Propos recueillis par
● Claude Landry

À première vue, une émission diffusée du lundi au jeudi de 13h. à 14h. sur La 1ère de la RSR

Pierre Philippe Cadert (photo C. Landry)



→ Couleur3 s'éclate! ←

Un feu d'artifice de rencontres et d'émotions autour du monde et des jeunes.



Sydney (photo: P. Dind)

Depuis 2006 Couleur3 a décidé de marquer la fin de l'année avec autre chose que des bonnets de Père Noël vissés sur la tête.

En 2006 « GVA-BKO », du 11 au 17 décembre, a ouvert la voie par un fabuleux duplex (une Première !) avec la Chaîne2 de l'Office de Radio et Télévision du Mali (ORTM) qui a suscité pas moins de **400 mails d'encouragements...** un record pour l'époque. La jeunesse romande a pu découvrir qu'au Mali il existait une émission faite par les femmes, pour les femmes.

En 2007, l'opération « Couleur Terre » a permis de récolter plus de 250'000 francs, dans le cadre des containers Genevois. « Coup de Théâtre » en 2008, une semaine de radio-théâtre sur les ondes. Vient 2009 et sous le titre «

Couleur3 s'éclate » la chaîne Suisse a mis en place un vaste « choc des cultures » avec une série d'émissions produites tout au long des journées et des nuits : du 6 au 13 décembre. Le tout en direct, multiplex, avec Bamako, capitale du Mali, Berlin capitale non seulement de l'Allemagne mais aussi des Nuits de Folie, Montréal, capitale du « Canada Français comme l'aurait dit le Général de Gaulle »...et Sydney, capitale de l'État de Nouvelle-Galles du Sud en Australie.

Avant de parler de la fête, il convient de saluer l'exploit technique que représente la mise en contact « live »: sans décalage, comme si tout se passait en un seul studio avec 130 heures de direct en sept jours, directement par internet ! (pas de méga-liaisons comme en bénéficient les grands événements). Un tour de force marqué par l'utilisation de toutes les technologies de communication, des ondes radio à skype, en passant par des connections de tous bords, pour abolir les frontières et démontrer que Couleur3, aujourd'hui plus que jamais, est la radio de toutes les tendances.

Les techniciens ont sué sang et eau, bidouillé, résolu tous les problèmes pour mettre en place, corriger en temps réel, pallier à la rupture d'un des deux seuls « tuyaux » internet qui alimentent le Mali...et bien plus encore.

Passons aux buts de toutes ces nombreuses prouesses techniques: confronter par des reportages et des duplex réalisés au jour le jour pendant près de seize heures de direct du monde et deux heures de direct depuis les studios lausannois, avec les habitudes, les coups de cœur, les coups de gueule de jeunes de vingt ans sur

cinq pays (ne pas oublier Lausanne) et quatre continents.

Il s'agissait de comparer leurs expériences, les peurs, leurs attentes, leurs sentiments profonds ou spontanés sur notre petite planète et la vision personnelle de leur propre avenir. On a aussi parlé environnement lorsqu'un chanteur Malien a donné SA participation par une chanson sur « son fleuve » dans l'espoir de sensibiliser ses compatriotes.

Tout le résultat étant diffusé tant à l'antenne que sur le net grâce à un site magnifiquement tenu et complété par des billets d'humeur, des petites vidéos et des interviews placés en continu par les équipes présentes au front sur <http://c3seclate.rsr.ch/>.

Il est rapidement apparu que l'on ne voit pas le monde de la même manière si l'on vit à Bamako, Berlin, Montréal et Sydney.

● Pascal Dind



Berlin (photo: P. Dind)



→ L'info trop rapide sur Option Musique ←

Sur Option Musique, excellente chaîne de la RSR, ou doit-on dire nouvelle RTS, pour autant que certains ne se mettent pas à trop y parler puisqu'il s'agit de musique, il est diffusé toutes les heures des informations appelées communément « infos ». C'est super, concis, intéressant et suffisant pour qui ne veut savoir que l'important. Bravo et merci!

Ces infos sont généralement données par des journalistes professionnels excellents comme Georges Pop ou Frank Leutenegger, Nicolas Vultier ou encore Benjamin Luis.

Il arrive malheureusement qu'ils soient remplacés par des stagiaires qui parlent tellement vite, en arrivent à s'encoupler et à bafouiller, de telle

sorte que l'on ne comprend rien, mais alors absolument rien du tout! À quoi bon s'exprimer en parlant trop vite si l'auditeur ne s'y retrouve pas? On est en Suisse Romande, il n'y a pas le feu au lac comme on dit à Lausanne et ne cherchons pas à imiter nos voisins parisiens ou encore Estelle Denis-Domenech de M6. Merci Option Musique!

● Daniel Zurcher

→ Echanges et Coopération ← au service de l'évolution des programmes

Le 14 décembre 2009, les 23 membres du Conseil du Public RTSR se sont penchés sur les **Samedis Matins de La Première (6h-11h)** en compagnie de **Lison Méric**, cheffe de **La Première** et **Isabelle Binggeli**, directrice des programmes RSR. Puis l'émission **Couleurs Locales**, diffusée tous les jours sur **TSR1 à 19h**, fut au centre de l'attention du Conseil du Public qui accueillait pour l'occasion **Gilles Pache**, directeur des programmes, **Bernard Rappaz**, rédacteur en chef de **L'Actualité** et de **tsr.ch** et **Pierre-Alain Bovet**, producteur de l'émission.



Pierre-Alain Bovet (photo : C. Landry)

Flottements sur **La Première**

Les nouveaux directs des **Samedis Matins** de **La Première** soulèvent quelques doutes auprès du Conseil du Public. C'est notamment le cas de l'émission culinaire **Miam-Miam** dont le ton et la consistance sont remis en cause.

Présentée par **Lison Méric** comme un programme à vocation informative et légère, le Conseil du Public reste sceptique quant à son intérêt didactique et suggère d'y insérer davantage de conseils pratiques.

Des doutes encore pour **L' Agora**, taxée de « café du commerce » et dont la ligne éditoriale ne convainc pas.

L'émission propose un regard « piquant » sur l'actualité en donnant la parole aux auditeurs et à des non-spécialistes. Il s'agit d'un « concept expérimental en rupture avec le ton habituel de la chaîne qui nécessite des réglages constants » rappelle **Lison Méric**.

Enfin, le verdict est tout autre pour l'émission **Prise de Terre** qui continue de satisfaire son auditoire avec une programmation accessible, variée et enrichissante en matière d'environnement.

Les regrets du Conseil du Public

En Novembre 2009, **La Première** a cessé de diffuser les émissions **Atlas** et **La Smala**. Regretté par le Conseil du Public, ce choix faisait suite à une certaine lassitude des équipes. Il a par ailleurs permis d'ajouter du direct à l'antenne en libérant des heures techniques. Explications entendues par une assemblée d'autant plus déçue qu'elle apprenait l'arrêt de l'émission **Jack Rose** au 25 décembre 2009.

Présente depuis 5 ans sur les ondes, l'émission musicale se démarquait par sa qualité et son auditoire d'inconditionnels à travers le monde. Mais les contraintes économiques ont eu raison de cette exception dont la production extérieure à la RSR représentait la moitié des économies à réaliser en 2010.

« Ce choix n'a pas été fait de gaité de cœur mais il était vital » assurent la Responsable de **La Première**, dans l'espoir que les nombreux potentiels de la chaîne pourront prendre le relais (exemple : **La Plage**, de **Nicolas Juillard**).

Couleurs Locales, le pari de **TSR1**

Depuis Août 2009, l'équipe de **Bernard Rappaz** diffuse **Couleurs Locales**, un magazine d'actualité régionale alliant information et divertissement. Il s'agit là d'une version audacieuse de l'ancien **JT de 19h**, qui souffrait d'une image de « demi-téléjournal » et d'une baisse d'audience depuis un an. Dans **Couleurs Locales**, une équipe de 15 personnes travaille à des reportages et enquêtes fouillés, sur le ton d'un magazine léger, dynamique et souple.

Un ensemble de qualités reconnues et appréciées par le Conseil du Public qui n'a pas manqué de saluer l'équilibre dans la représentation des régions, la qualité des présentateurs, la diversité des sujets proposés et la « courageuse » séquence de **Massimo Isotta**. Seul bémol, le ton de l'émission peine encore à trouver son équilibre.

Rendre vivant l'information est un pari risqué et le Conseil du Public craint que la légèreté de l'émission ne la fasse



Bernard Rappaz (photo : C. Landry)

glisser vers un « régionalisme positif », avec une tendance à l'anecdote facile, l'insolite et l'embellissement des sujets.

Pour l'heure, les retours du public sont encourageants, mais tous reconnaissent le potentiel de cette émission qui doit encore trouver son équilibre.

● **Mélanie Réfine**

Il a aussi été dit que...

RSR :

→ Le Conseil du Public regrette que les titres des personnes interviewées soient trop souvent incomplets, estimant que l'auditeur mérite de savoir qui s'exprime, quel que soit le sujet abordé.

→ Le Conseil du Public a désapprouvé l'humour employé par certains animateurs de **La Soupe** à propos de l'incident du zoo de Berne (nov.2009). Réponse de **Lison Méric** : « Nous avons reçu peu de réclamations à ce sujet car **La Soupe** est une émission satirique dans laquelle on se moque de tout et de tout le monde ».

→ La fermeture des bureaux de l'Agence Télégraphique Suisse (ATS) marque l'affaiblissement du réseau de sources d'informations en Suisse Romande. Décision déplorée par **Patrick Nussbaum**, directeur de l'information RSR.

→ Le projet **Couleur3 s'éclate** à été salué par le Conseil du Public ayant noté les prouesses techniques réalisées, l'extrême adaptabilité et l'interactivité dont la chaîne a fait preuve lors de cette opération exceptionnelle (du 7 au 13 décembre 2009).

TSR :

→ Malgré la qualité de l'émission **Sport Dimanche**, le Conseil du Public regrette que les insertions publicitaires involontaires soient encore si présentes à l'antenne.

→ **Michel Drucker** a salué la qualité des archives qui lui avaient été transmises par la TSR, lors d'une émission consacrée à **Lino Ventura** (13.12.09). Ce fut l'occasion pour le Conseil du Public d'encourager une fois de plus la création d'une émission de qualité sur le cinéma.

→ Une étude est en cours pour expliquer les différences de résultats obtenus par l'institut de sondage **GFS** et la réalité des votations du 29 novembre 2009.

→ Des séries qui enrichissent l'audiovisuel ←

Promotion pour « Canal+ »

Automne 2009, dans certaines villes de Suisse romande aussi, campagne de promotion de « Canal+ », chaîne française à péage ! Surprise : grandes images de la prochaine saison de *24 heures chrono* ! Bonne pour trouver de nouveaux abonnés, cette référence ? Il s'agit ainsi de la promotion au firmament commercial d'une série pointue américaine qui s'avance vers les deux cents numéros avec le même personnage principal, Bauer, présence depuis longtemps acquise d'un président noir.



Prison Break (photo: TSR)

Entrée chez les cinéphiles purs et durs

Dans les *Cahiers du cinéma*, la meilleure revue en langue française pour cinéphiles purs et durs, juste derrière « Positif », en avril 2009 (no 644), autre surprise : dix pages d'entretien avec David Chase. Dix pages pour l'inventeur d'une série télévisée, « Les sopranos », dans les « Cahiers » : trahison de l'esprit exigeant de la revue ? Non, prise de conscience de l'importance d'un nouveau courant largement répandu aux Etats-Unis par des chaînes à péage aux moyens puissants comme HBO. Nouveau rôle pour un seul homme qui « a inventé *Les sopranos* tout au long de leurs six saisons et quatre-vingt six épisodes. Il en a réglé l'écriture et le montage, la bande originale, parfois la mise en scène. Sa contribution aura modifié l'histoire du genre (CdC). Pour cette nouvelle fonction, l'anglais emploie « showrunner », le français « créateur ».

Curiosité d'universitaires

Encore un pas de plus, cette fois vers les exigences universitaires. « *L'antiquité au cinéma : vérités, légendes et manipulations* » est un gros ouvrage de plus de six cents cinquante pages, pour près de trois kilogrammes, signé d'un historien du cinéma exigeant, l'ancien directeur de la cinémathèque, Hervé Dumont. Ce n'est pas un livre à lire, mais à consulter, en particulier à l'aide d'excellents index. Bonne occasion pour faire un test : y trouverait-on des informations et appréciations sur deux exemples de série, la française *Kameloot* et l'américaine *Rome* ? Bref texte signalant l'existence et les qualités de *Kameloot*, avec hommage rendu à Alexandre Astier et son humour. Quatre pages élogieuses et précises pour *Rome*, y compris allusion au dos de l'ouvrage, la série télévisée, citée avec quatre films qui firent courir des millions de spectateurs dans les salles, *Cabiria* (Giovanni Pastrone – 1914), *Spartacus* (Stanley Kubrick – 1960), *Cléopâtre* (Joseph Mankiewicz – 1963), *Gladiator* (Ridley Scott – 1999). Souvenir d'avoir lu ailleurs

une déclaration d'un professeur d'université qui enseigne l'histoire romaine et qui ne peut plus se passer de la série *Rome* !

Alain Resnais

De la promotion commerciale aux purs et durs universitaires, la présence de certaines séries est prise en compte. Alain Resnais, grand cinéaste français, dont le dernier film poétique, grave, surréaliste, *Les herbes folles* est selon mon goût personnel le meilleur de l'année 2009, avait découvert les premiers épisodes des *Sopranos* aux USA. Il en fit part à des amis écrivains en affirmant qu'il s'agissait là d'une œuvre à la fois nouvelle et « géniale ».

Ces différents exemples confortent une attitude personnelle qui remonte loin dans le temps en constatant que les raisons de s'intéresser à ces nouvelles séries, pour le moment anglophones, sont désormais largement partagées.

L'univers des sagas

Pas facile, pour le cinéma, de disposer de temps pour développer une saga. Un film de long-métrage dure de nonante à cent-vingt minutes, avec plus d'exceptions vers le long que vers le court. Dans le domaine des adaptations de romans à l'écran, une page de deux/trois mille signes donne matière à une minute d'audiovisuel. Un long-métrage est donc l'équivalent d'une centaine de pages, plus proches de la nouvelle que du roman. Il faudrait, pour raconter sur un écran l'équivalent d'un texte de six cents pages, pratiquement dix heures.

La télévision, avec le principe des séries qui reviennent chaque jour ou chaque semaine, dispose de ce temps précieux. Elle peut aussi procéder saison après saison, tant que dure le succès. Ainsi propose-t-elle sur la durée une offre que le cinéma

ne peut pas satisfaire. La série des *James Bond*, ou actuellement celle des *Harry Potter*, ne jouent pas le même rôle que les séries qui répondent partiellement au rêve de transformer en mots et en sons « Guerre et Paix » !

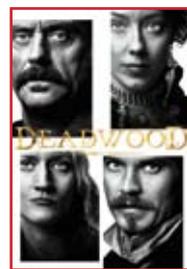
L'avantage des chaînes à péage

Actuellement, les Etats-Unis ou plus généralement les anglophones du Canada et de Grande-Bretagne triomphent dans ce domaine. Mais pas sur n'importe quel canal ! Les chaînes à péage n'ont pas besoin de satisfaire chaque jour le large public. Elles peuvent asseoir leur succès sur une plus longue durée, le mois ou l'année. Elles disposent, aux Etats-Unis en particulier, d'abonnés par millions ce qui leur garantit un budget annuel fiable et considérable. Un numéro de *Rome* dans sa première saison disposait de près de dix millions de dollars, ce qui est énorme par rapport au cinéma de nombreux pays, hors USA. Et comme une grande liberté est souvent laissée au « créateur », après de sévères sélections, tout est réuni pour permettre l'explosion d'une nouvelle créativité qui joue sur la durée. L'Europe en profite en s'unissant pour acheter et doubler ces séries américaines.

● Freddy Landry



Dr House (photo: TSR)



Deadwood (photo: TSR)

Séries : préférences personnelles

Pendant des années et des années, le cinéma en Suisse romande et ailleurs présentait une majorité plus ou moins grande de films américains, un nombre appréciable d'œuvres françaises, avec miettes pour l'Europe et minimittes pour le reste du monde... et la Suisse. Depuis quelques années, la situation s'améliore : si le reste du monde reste mal représenté, les films suisses se font moins rares. La volonté de promotion des organismes européens donne une meilleure visibilité aux cinémas de notre continent. Il aura fallu des années.

Dans le secteur des séries qui font avancer la créativité dans l'audiovisuel, la suprématie américaine est actuellement évidente, pour une raison déjà citée, la force économique des chaînes à péage et leur goût pour une grande liberté créatrice. Certes, il y a des choses intéressantes aussi en Grande-Bretagne, au Canada, un peu sous-représenté, en France, en Allemagne, en Espagne, en Italie. Mais le processus en télévision ressemble à celui d'hier au cinéma : priorité au monde anglo-saxon et à l'intérieur de ce groupe, suprématie américaine. Il faudra des années pour que cela change.

Les séries dont nous parlons sont en général programmées tardivement par la TSR : il y a très souvent beaucoup d'insolence dans la liberté créatrice. Donc prudence, d'autant plus que le logo rouge apparaît. Il va de soi que les séries présentées pendant la journée sont souvent gentiment anodines et celles qui apparaissent entre 18 et 22 heures ne présentent pas tellement de raisons de choquer.

Ces préférences personnelles sont américaines ou parfois anglophones et passent généralement en fin de soirée, pour un public restreint (comme l'est aussi celui des abonnés d'une chaîne à péage). Voici, en décembre 2009, un classement de mes préférées, par ordre alphabétique dans chaque groupe.

Trio de tête en Or

Deadwood ; Les sopranos ; Roma

Quatuor en Argent

Docteur House ; Nip/Tuck ; Six Feet Under ; Twin Peaks

Quintet en Bronze

24 heures chrono ; Lost ; Prison break ; Sex and the city ; The L. world

● Fyly

→ Scènes de ménage, dernier numéro ←

Licenciée ès lettres de l'Université de Genève, Martina Chyba entre à la télévision suisse romande le 1er septembre 1989, à l'âge de 24 ans, pour devenir journaliste. C'est alors une longue suite de collaborations qui se succèdent, d'abord au *Téléjournal*, ensuite à de nombreuses émissions d'information comme *Table Ouverte*, *Tell Quel*, *Temps Présent* et *éCho*. De 1993 à 1996, Martina Chyba coproduit et présente *À Bon Entendeur* avant de participer à *Mise au Point* aux côtés d'Eric Burnand, Patrick Fischer, Alain Hertig et Malik Melihi. Elle devient finalement coproductrice et présentatrice de *Scènes de Ménage*, de 2004 à fin 2009, émission qui a fait ses cartons le 16 décembre dernier... Retour sur une scène de ménage qui durait depuis 5 ans...

Petit memento : Marmots, Libido, Boulot, Bobos...

Si le succès de l'émission n'était depuis longtemps plus à prouver, c'était sans doute parce qu'elle abordait des thématiques toujours variées, actuelles, et avec zéro sujet tabou. Décalée, elle portait un regard moderne, parfois grinçant ou piquant, sur le monde actuel, mais surtout sur notre monde à nous, les téléspectateurs. Enfants, ados, parents, couple, amour, sexualité souvent, travail, vie privée, vie professionnelle, maux de l'âme et maladie du corps, toutes nos interrogations, tous nos ressentis, toutes nos angoisses, nos obsessions et toutes nos préoccupations ont été étudiés, analysés, commentés pour dresser le portrait en pied de l'homme moderne, souvent dépassé par la technique, en recherche de soi-même, en quête perpétuelle de la beauté et de la jeunesse, un homme moderne, mais rendu humain, tangible et proche de nous grâce à un humour toujours dosé avec justesse. Regarder *scènes de ménage*, c'était observer en souriant le monde d'aujourd'hui.

Martina Chyba a su effectivement présenter ces émissions tant avec humour qu'avec sérieux, que ce soit en nous parlant de la violence des filles ou du sexe au 3^e âge dans une même soirée, du cyberharcèlement, des mamans ados et de l'insomnie un autre soir, du poids et des enfants du divorce, de la jet set, des grands parents et des coachs en tout genre d'autres fois. Sujets variés, sujets sérieux, sujets actuels ont donc animé notre téléviseur ces dernières années.

Déco Rigolo

Il ne faut cependant pas négliger l'atmosphère particulière qui se dégageait des *scènes de ménage*, un mercredi par mois durant 5 ans. La présentatrice évoluait au gré des thématiques dans un appartement de quatre pièces au décor coloré. Orange, rose, bleu, jaune, couleurs éclatantes alliées à des ronds, des carrés ou des arabesques tapissaient les murs d'un logement rétro, aux mobiliers anciens ou faux anciens, aux objets très kitsch, très décalés.

En effet, la déco d'une pièce cachait toujours quelque chose de rigolo, quelque chose qui attirait le regard, comme ce canard en plastique jaune de la salle de bain, cette lampe rose, ce petit sapin orange sur une table de la même teinte ou ce coussin bleu en forme de cœur, tant d'objets qui créaient un univers, un



Martina Chyba fait ses cartons (Photo: TSR)

petit chez soi quelque peu détonnant, toujours accueillant. De plus, Martina a souvent ouvert sa porte à un mâle trentenaire célibataire, Frédéric Recrosio, qui lui confiait ses amours, ses doutes, et surtout ses aventures, comme sa fameuse rencontre avec la prostituée Schtroumpfette sexuelle en latex. Ce n'était cependant pas le seul convive, la présentatrice accueillait également un couple d'ami, Marie-Madeleine Pasquier et Nicolas Rossier qui nous ont montré combien « *la vie à deux, c'est délicieux* », et combien, hommes et femmes, sont tous « égo ».

C'était donc un décor particulier, rétro et flash, et des comédiens à l'humour cynique ou caricatural qui participaient à l'atmosphère décalée de l'émission, lui permettant d'aborder avec sérieux mais de manière décontractée des sujets actuels et proches de nous, sans jamais avoir de tabou.

« Et maintenant, dodo ! »

Après 5 ans de boulot, Martina Chyba a décidé de fermer les rideaux, de monter dans sa « toto » et de prendre un chemin nouveau. C'est à une émission pleine de culot qu'il a fallu dire adieu le 16 septembre dernier. Si la présentatrice disparaît de nos écrans, c'est uniquement pour se consacrer à la recherche et au développement de nouvelles émissions avec Nicolas Goretta. Avec déjà deux romans publiés aux éditions Favre *2 femmes, 2 hommes, 4 névroses* en 2006 et *Beauty Foule* en 2007, Martina Chyba espère développer l'écriture, à laquelle elle a vraiment pu goûter durant ses *Scènes de ménage*. « *Après vingt ans de télé, c'est une deuxième vie qui s'ouvre à moi* » confie-t-elle. Nous lui souhaitons bonne chance et... à bientôt !

● Didier Follin

INFO RÉGIONS

→ SRT Genève ←

Réunion de fin d'année

La réunion de fin d'année du comité de la SRT Genève s'est tenue dans les Caves du Palais de Justice où Carlo Reuland nous a reçus avec sa faconde habituelle et ses histoires vini/viticoles adorables. La magnifique dégustation se poursuivant quelque peu, elle a permis au célèbre Darius Rochebin et grand ami de la SRT Genève de nous rejoindre avec sa compagne pour les dernières gouttes. Une belle façon de terminer l'année.

● Daniel Zurcher
SRT Genève



Une partie du Comité de la SRT Genève (photo: DAZ)

Place des Affaires et de la Franchise

La 6^{ème} édition de la Place des Affaires et de la Franchise à Genève sera l'objet pour la SRT Genève de remettre son traditionnel Trophée annuel à une personnalité de la RTSR. La manifestation sera publique et aura lieu très probablement le 5 février 2010.

→ SRT Fribourg ←

À l'occasion de son Assemblée Générale (AG), la SRT Fribourg invite à participer à une conférence de

Massimo Lorenzi,
le chef des sports de la TSR,

« **Diriger le service des sports de la TSR : défi passionnant mais mission parfois impossible....** ».



La conférence (suivie d'un apéritif) aura lieu le jeudi 4 février 2010, à Nuithonie, à Villars-sur-Glâne, à 19h30.

L'AG débutera à 18h30. Prière de s'inscrire (délai : 1.2.10) à : srtfribourg@rtsr.ch ou SRT Fribourg, case postale 52, 1774 Cousset ou sur le site www.rtsr.ch

Accès à Nuithonie: Bus no 5 direction Cormanon, arrêt Nuithonie. En direction de la gare : Bus no 5 direction Torry. Parking souterrain à disposition à proximité du théâtre (Cormanon Centre) Le parking est gratuit le jeudi de 17h30 à 22h00.

→ Les membres des SRT visitent ← les Archives de la TSR à Genève

Sous l'expertise et efficace organisation de Jean-Jacques Sahli, coordinateur des manifestations des SRT romandes, une petite trentaine de membres ont pu participer à plusieurs exposés intéressants concernant les archives de la TSR.

Ce fut tout d'abord Françoise Clément, cheffe du service, qui, dans un tour d'horizon fort complet, présenta les différents médias entrant en ligne de compte dans le domaine des archives.

Puis Claude Zurcher, archiviste et créateur du dernier-né des sites <http://www.notrehistoire.ch/>, parla de cette première plate-forme de Suisse romande dédiée aux archives.

Xavier Colin, réalisateur de Géopolitis, expliqua les relations existant entre les archives et la création d'émissions nouvelles.

Puis enfin, François Egger, pour couleurs locales, nous dit comment il utilisait les archives de la TSR.

Les 50% des archives de la TSR ne sont



Françoise Clément devant une infime partie des archives (Photo: TSR)

malheureusement pas exploitables, car il existe des problèmes de droits sur la personne.

La visite des archives eut enfin lieu à l'endroit où sont disposées toutes les bandes sur des tiroirs en fer dans des armoires conçues spécialement. Les locaux sont maintenus à une température particulière pour garantir la conservation des bandes, même si elles ont été numérisées auparavant. Gigantesque!

Le nettoyage des bandes sons et images est impressionnant, et on se rend vite compte qu'il s'agit d'un travail

titanesque.

La télé image, où on recopie les bandes en les numérisant sur une cassette spéciale, fut également source d'étonnement.

La fin de l'archivage est prévue dans un an et ce personnel spécialement formé aura fini son mandat.

En résumé, ce fut un après-midi fort enrichissant dont on retiendra surtout www.notrehistoire.ch, ce nouveau site permettant à tout un chacun d'y déposer des vieilles photos, des films ou des commentaires.

● Daniel Zurcher et Sandra Borgeaud



TACHE D'ENCRE

→ La convergence ? ←

TV, flamant rose ? Radio : canard souchet ?

Une nourriture analogue peut entraîner des similitudes frappantes chez des espèces animales différentes. C'est ce qu'on appelle la convergence, en sciences naturelles.

Le flamant rose et le canard souchet se nourrissent tous deux de minuscules animaux vivants dans l'eau, qui sont filtrés par un tamis situé dans leur bec. Mais tandis que le flamant rose plonge à cet effet le bec dans l'eau à la verticale, le canard souchet garde son bec en position normale, horizontale.

TV et Radio utilisent les informations comme nourriture, la TV est-elle flamant rose ou canard souchet? Attendons la convergence et observons les oiseaux!

● Pierre Lavanchy

Internet: www.rtsr.ch
Bureau de rédaction: Esther Jouhet (responsable éditoriale Médiaic et Internet), Guillaume Bonvin (Coordination Médiaic / Internet), Jean-Jacques Sahli (Offres et Invitations), Freddy Landry (Internet)
Rédaction, courrier, abonnement:
médiaic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne
Tél.: 021 318 69 75 Fax: 021 318 19 76 Courriel: mediaic@rtsr.ch

Maquette/mise en page:
Imprimerie du Courrier
Impression:
Imprimerie du Courrier - La Neuveville
Éditeur:
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)
Reproduction autorisée avec mention de la source